

IDIOMATIC EXPRESSIONS: THE REPRESENTATION OF THE HUMAN BODY (TRANSITION FROM DIALECTAL ARABIC TO FRENCH)

Hakima OULADIB¹

Researcher, University of Ibn Zohr, Morocco

Abstract


Being an integral part of every language, idiomatic expressions are unique to the culture in which they originated, following the linguistic praxeme, forming part of the theory of the sign which postulates that the meaning does not rest solely on the signifier and the signified, but goes beyond these elements to the extralinguistic referent, by focusing on the different socio-cultural phenomena of the community.

Representing the voice of a body, many Moroccan proverbs are based on the human body, using different organs. The human body has always been a subject of controversy; sometimes it is sacred and is an object of praise, sometimes it is full of pejorative connotations (myths, legends, etc.).

Indeed, it should be noted that these idioms turn out to be complicated, in terms of translation into another language because it is not easy to find a suitable equivalent in the target language; since the literal translation skews the original meaning.

Thus, this work will be divided into two main parts: a first will be reserved for the analysis of the structures of different paraphrastic expressions, and a second will be dedicated to the translation of idiomatic expressions from colloquial Arabic to French, focusing on the theme of the human body in the two present parts..

Key words: Language, Human Body, Idiomatic Expressions, Extralinguistic Referent, Translation.

 <http://dx.doi.org/10.47832/2717-8293.21.24>

¹  hakimaouladib20@gmail.com, <https://orcid.org/0000-0003-1842-5130>

LES EXPRESSIONS IDIOMATIQUES: LA REPRÉSENTATION DU CORPS HUMAIN (PASSAGE DE L'ARABE DIALECTAL VERS LE FRANÇAIS)

Hakima OULADIB

Résumé:

Etant une partie intégrante de chaque langue, les expressions idiomatiques se révèlent propres à la culture dans laquelle ils ont vu le jour, suite au praxème linguistique, faisant partie de la théorie du signe. Ce praxème postule que le sens d'une expression ne repose pas uniquement sur le signifiant et le signifié, mais dépasse ces éléments jusqu'au référent extralinguistique, en s'intéressant aux différents phénomènes socio-culturels de la communauté.

Représentant la voix d'un corps, de nombreux proverbes marocains se basent sur le corps humain, en faisant appel à différents organes. En effet, le corps humain a toujours représenté un sujet de controverse ; tantôt celui-ci est sacralisé et est objet d'éloge, tantôt il regorge d'une connotation péjorative (mythes, légendes...).

Dans ce même sens, il faut noter que les idiotismes s'avèrent compliqués, en termes de traduction vers une autre langue car ce n'est pas évident de trouver un équivalent convenable dans la langue cible ; étant donné que la traduction littérale biaise le sens initial.

Ainsi, le présent travail sera divisé en deux grandes parties: une première sera réservée à l'analyse des structures de différentes expressions paraphrastiques, et une deuxième sera dédiée à la traduction des expressions idiomatiques de l'arabe dialectal au français, en nous focalisant sur la thématique du corps humain dans les deux présentes parties.

Mots-clés: Langue, Corps Humain, Expressions Idiomatiques, Référent Extralinguistique, Traduction.

Introduction:

Constituant l'objet de recherche chez de nombreux auteurs et chercheurs, le corps humain a toujours représenté un sujet de recherche et d'exploration depuis tous les temps, tantôt dans le domaine des sciences exactes, tantôt dans le domaine des sciences sociales et humaines.

Ainsi, en vue de bien cerner notre sujet objet d'étude, il s'avère extrêmement important de définir dans un premier temps, la notion du corps humain.

En nous référant de prime abord, au dictionnaire Larousse, le corps humain est défini comme suit: « La partie matérielle de quelqu'un considérée en particulier du point de vue de

son fonctionnement interne. »². De surcroît, il faut noter que l'expression du corps humain se dissocie de l'âme, suite à la définition dernière extraite du dictionnaire Larousse qui précise que le corps humain se définit dans la partie matérielle.

Regorgeant d'une multitude de représentations ainsi que d'une panoplie de modalités signifiantes, pour ce qui est du volet social et humain, il faut noter que les différentes parties du corps humain sont largement mobilisées dans le parler quotidien des individus, et ce spécialement dans l'arabe dialectal (l'arabe marocain), dialecte qui fait l'objet de notre présente étude.

En effet, dans leurs expressions quotidiennes, les marocains admettent un consensus de signification, regorgeant d'un sens dans la praxis social, en faisant appel au corpus humain. Plus précisément, ces expressions appartiennent aux expressions idiomatiques.

Représentant une partie intégrante de chaque langue, les idiotismes se révèlent propres à la culture dans laquelle ils ont vu le jour, suite au praxème linguistique.

En d'autres mots, il s'agit d'un ensemble de représentations culturelles ancrées dans la parole proverbiale d'une langue donnée, qui s'avèrent communs à une communauté linguistique.

Ces expressions portent un sens par leur tout et n'en ont qu'un seul. Ceci dit, en général, nous ne pouvons traduire un idiotisme mot par mot car il est difficile, voire impossible de l'exprimer et de donner son équivalent exact dans une autre langue.

Qu'elles soient issues de la langue arabe ou de la langue de Molière, les expressions idiomatiques s'avèrent être difficiles, en termes de traduction, étant donné qu'il n'est pas évident de trouver les équivalents exacts de ces derniers, sur le plan sémantique ou encore morphologique, vu que chaque langue dispose de sa propre culture et de ses particularités indéniables. Dans la préface de son ouvrage intitulé « Georgian Imaginative Words and Sayings », (Sakhokia, 1979) a stipulé qu'il s'avère interpellant ainsi que constructif d'étudier et d'analyser les expressions idiomatiques de deux communautés données, en vue de découvrir les points de convergence existant en termes de leur vision sociale et culturelle de la vie humaine.

Dans ce même sens, étant donné que le Maroc représente un territoire plurilingue par excellence, le proverbe marocain a toujours été lié à la richesse culturelle de sa langue, en traitant des situations de la vie et du parler quotidiens, qui font référence dans la plupart du temps à la sagesse développée par la société, au quotidien ainsi qu'aux faits de sa civilisation, de sa littérature, de son histoire, ainsi que de ses traditions et coutumes.

Ainsi, il s'avère que le lien entre la langue et la culture, repose essentiellement sur la connotation culturelle des expressions idiomatiques.

²<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/corps/19404#:~:text=1.,le%20corps%20couvert%20de%20br%C3%BBlures.&text=2.,mal%20dans%20tout%20le%20corps.>

Problématique de la recherche:

La problématique de la présente recherche tire ses racines des erreurs linguistiques commises par un grand nombre de marocains, qui en voulant parler en français, traduisent leurs propos de leur langue maternelle (l'arabe dialectal) et biaisent complètement le sens initial des phrases d'origine.

Questions de la recherche:

• Question principale:

- Quelles sont les propriétés lexico-sémantiques des expressions idiomatiques marocaines en relation avec le corps humain et quelle est la connotation dont ces dernières regorgent ?

Cette question est détaillée ci-dessous en des questions subsidiaires:

• Questions subsidiaires:

- Quelles sont les structures des différentes expressions paraphrastiques en relation avec le corps humain comportant l'expression marocaine « εendu » ?
- Dans une phrase adjectivale, comportant l'expression marocaine « εendu », l'adjectif est-il toujours obligatoire ?
- Est-ce que la traduction littérale est évidente pour le passage de l'arabe dialectal vers le français ?

Les objectifs de la recherche:

Les principaux objectifs de la présente recherche se représentent comme suit:

- Prendre connaissance de l'utilisation de l'expression marocaine « εendu » dans différentes phrases.
- Déterminer si la traduction littérale pourrait être valable du passage de l'arabe dialectal vers le français pour ce qui est des expressions idiomatiques.

La méthodologie de la recherche:

Pour ce qui est de la méthodologie de la recherche, nous avons adopté tout d'abord une recherche lexico-sémantique en nous basant sur les cinq composantes développées par Maxwell (1998), à savoir: Questions de recherche, objectifs de recherche, cadre conceptuel, méthodologie et résultats comme le montre le schéma ci-dessous.

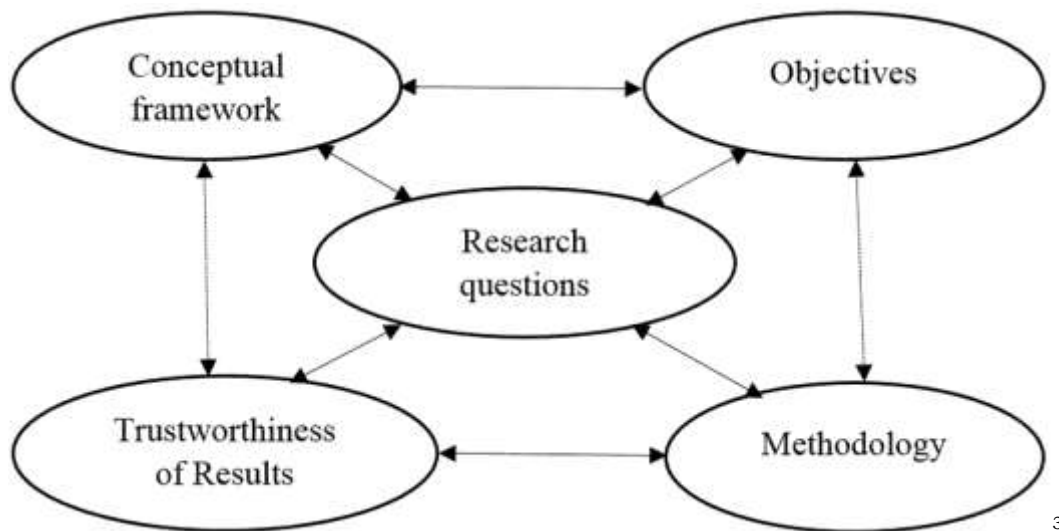


Figure 1: Modèle de recherche développée par Maxwell

Aperçu sur les mots-clés de la recherche:

- Les expressions idiomatiques: Ils constituent des locutions, connues comme telles et pouvant être répertoriées dans des dictionnaires, dont la signification est supposée ne pas résulter de la composition des significations des mots qui les constituent. Selon (Swinney & Cutler, 1979), rapporté par Stéphanie Caillies.

- La langue: « Les langues sont soumises à l'action des peuples à qui elles appartiennent, subissent leur influence et sont empreintes de leur caractère particulier » Gaudefroy-Demombynes (1931). Ceci montre que chaque communauté donnée dispose de sa propre culture qui est impactée par différentes circonstances d'ordre naturel ou historique.

Premier axe: Une analyse des structures de différentes expressions paraphrastiques en relation avec le corps humain comportant l'expression marocaine « εendu »:

• Aperçu sur l'utilisation de l'expression « εendu » dans les phrases marocaines:

De prime abord, et en nous focalisant principalement sur le champ lexical du corps humain, nous allons nous focaliser sur l'expression « εendu », déjà traitée par le Professeur de l'Enseignement Supérieur Abdeljalil El-Idrissi (2003), en nous appuyant sur le corpus suivant:

1. εendu l-fumm našef / šaḥet
litt. Il a la bouche sèche.
Il a les lèvres déshydrtées.

³ <https://worldeconomy.hu/2018/04/19/maxwell-qualitative-research-design/>

2. εendu lqelb qaseh
litt. Il a le cœur dur.
Il est dur.

3. εendu leinin haddin
litt. Il a les yeux aigus.
Il a l'œil perçant. / Il a une vue remarquable.

D'un point de vue grammatical, nous remarquons d'après les exemples mentionnés ci-dessus que différentes parties du corps ont été citées en suivant la même structure syntaxique, à savoir: un sujet humain que nous allons désigner par « No », représenté dans les trois exemples par la préposition « εend » que nous pouvons traduire en français par le verbe « avoir ». Ensuite, nous détectons la présence du pronom coréférentiel au sujet « u » suivi du nom de la partie du corps, et finalement, nous trouvons l'adjectif qui qualifie ce dernier nom.

Ainsi, d'après ce premier point, nous sommes en mesure d'affirmer que la préposition « εend » joue le rôle d'un support grammatical qui nécessite l'intégration de nominalisation d'ordre adjectival. En d'autres termes, nous pouvons noter que le support prépositionnel « εend » contribue à la constitution d'une relation étroite entre les noms et les adjectifs, qui permettent à ces derniers de qualifier leurs qualités ou priorités.

• **Le changement du sens de la phrase après la suppression de l'adjectif:**

Dans ce qui suit, nous allons nous intéresser aux différents éléments qui constituent la structure des exemples que nous venons d'étudier.

Dans un premier temps, nous allons nous intéresser à l'adjectif qui vient en dernier lieu et qui semble être un élément important.

Ci-dessous, nous allons réexposer l'exemple précédent, tout en supprimant l'adjectif présent dans la phrase.

εendu lqelb

En supprimant l'adjectif, nous remarquons que la dernière phrase a changé complètement de sens, comme nous allons l'expliquer dans ce qui suit:

εendu lqelb
Il est sentimental.

En nous référant à ces exemples, il apparaît que ces derniers ne décrivent pas une particularité du sujet, comme c'était le cas pour les premiers énoncés. En effet, dans le présent cas, il s'agit de s'intéresser à l'état du sujet.

• **La présence d'une agrammaticalité de la phrase après la suppression de l'adjectif:**

Toutefois, il s'avère extrêmement important de noter que dans quelques cas, la suppression de l'adjectif cause une agrammaticalité, comme dans les exemples suivants:

1. εendu l-fumm našef / šaḥet

litt. Il a la bouche sèche.

Il a les lèvres déshydrtées.

= *⁴ Il a la bouche.

2. εendu leinin haddin

litt. Il a les yeux aigus.

Il a l'œil perçant. / Il a une vue remarquable.

= * Il a les yeux.

En dernier lieu, il s'avère également important de signaler qu'il existe des cas où il est difficile de trancher si l'utilisation de l'adjectif est importante et obligatoire ou si nous pouvons nous en dépasser, comme c'est le cas dans les énoncés suivants:

εendu rkabi sehah

Il a les genoux forts.

= εendu rkabi

εendu lkerš menfuxa

Il a le ventre gonflé.

= εendu lkerš

Ainsi, comme nous venons de le stipuler, ces derniers exemples objet d'étude, ne requièrent pas obligatoirement l'utilisation d'un adjectif, tout en gardant le même sens initial.

⁴ * signifie une agrammaticalité.

Deuxième axe: Equivalence avec une phrase adjectivale:

Ci-dessous, nous allons présenter des exemples des phrases adjectivales, où il s'avère que l'élément prédicatif essentiel pour l'information est l'adjectif, comme le stipule Abdeljalil El-Idrissi (2003), dans son article intitulé « Prépositions Supports et Nominalisation ».

εendu šeer mšeekek

Y mšeekek

= Il a les cheveux emmêlés

εendu lwazen tqil

Y tqil

= Il a le poids lourd

Troisième axe: Le passage de l'arabe dialectal au français: traduction des expressions idiomatiques:

Après avoir abordé différentes structures grammaticales que nous pouvons établir, en vue de produire des énoncés portant sur la thématique du corps humain, spécialement à l'aide de l'expression « εendu », nous allons nous intéresser, dans cette deuxième partie, aux différentes expressions idiomatiques abordant le corps, en nous focalisant, plus précisément, sur leur traduction de l'arabe vers le français.

Avant de nous pencher sur les différentes expressions idiomatiques abordant le corps, nous nous sommes confrontés au propos suivant de Barbara (2012) qui porte sur le corps humain en s'appuyant sur deux représentations contradictoires: « La première le célèbre en tant qu'entité sacrée et qui doit jouir de splendeurs terrestres tandis que la seconde le considère dans sa portée dévalorisante et négative. Cette conception négative trouve sa justification dans « les mutations sociales et archétypales que traversent les sociétés. ».

1. La traduction d'expressions idiomatiques marocaines portant sur l'organe de la main:

Dans cette même perspective, pour ce qui est de cette deuxième partie consacrée à la traduction littérale de l'arabe au français, nous allons nous focaliser, dans un premier temps, sur l'organe de la main qui, au sens propre, selon le dictionnaire Le Robert signifie ce qui suit: « Partie du corps humain, servant à toucher et à prendre ».

En effet, l'organe de la main permet de prendre, de lâcher, de donner... Ce dernier est largement utilisé dans les expressions idiomatiques quotidiennes chez les marocains, en représentant différents sens.

Dans l'exemple suivant: « *Kiyēti byeddih wrežlih* », traduit littéralement en français par « *Il donne avec ses mains et ses pieds* », le terme « main » ne fait guère référence à cet organe du corps humain. En revanche, cette expression fait appel à une personne généreuse, prête à donner tout ce qu'elle a.

En vue d'appuyer davantage ce constat, nous pouvons nous baser également sur une expression idiomatique marocaine très répandue, à savoir: « *Li darha byeddih yfekha bssennih* ». Traduite littéralement par « *Celui qui la fait avec sa main, la résout avec ses dents* », il faut noter qu'encore une fois l'organe de la main ne fait guère référence à cet organe du corps humain, mais que l'expression en question signifie que celui qui a engendré un problème, doit le résoudre lui-même.

Par ailleurs, l'expression idiomatique « *Li dertih a yeddi tweddih* », traduite littéralement en français par « *Ce que tu fais, ma main, tu le paies* », signifie à l'encontre du sens de sa traduction, qu'on ne reçoit que le résultat de nos actes ; si on fait du bien, on recevra du bien et si on fait du mal, on recevra du mal en retour.

Ainsi, dans les exemples étudiés ci-dessus, nous remarquons que la traduction littérale biaise complètement le sens dans la langue cible, étant donné que cette deuxième expression, objet d'étude, signifie que la personne qui a engendré un problème, doit le résoudre elle-même.

En établissant un va-et-vient entre l'expression en arabe dialectal et sa signification en français, il s'avère que le terme « main » représente dans ce cas, la personne elle-même, non pas l'organe.

Regorgeant d'une importance particulière au Maroc, suite à notre culture arabomusulmane, « la main » représente dans notre culture, le symbole de la puissance ainsi que de la suprématie. Ces symboles représentés par la notion de la main sont tirés des expressions métaphoriques disponibles dans le Coran, comme c'est le cas dans le verset suivant: « *Yadu llahi fawqa aydihum* » (verset 10 de sourat Al Fath), traduit par ; « *C'est la main de Allah qui se pose sur la leur* ». Ainsi, dans le présent vers, nous avons l'expression métaphorique « la main d'Allah » qui nous mène directement à la réflexion et à la croyance en la suprématie d'Allah et sa grandeur.

Dans cette même perspective, à travers l'organe de la main que nous avons étudié, nous sommes en mesure de déduire que ce dernier a servi d'une base imaginaire pour la communauté marocaine, qui l'ont mobilisé pour en créer de nouveaux sens, qui se détachent complètement du premier sens de l'organe de la main.

2. La traduction d'expressions idiomatiques marocaines portant sur l'organe du cœur:

En outre, nous pouvons également nous pencher sur l'organe du cœur, organe principal au fonctionnement du corps.

En effet, l'utilisation du terme du « cœur » s'avère très abondante et propagée dans les proverbes marocains, étant donné que cette communauté l'associe à de nombreux sens figurés et abstraits.

Mêlant à la fois des sentiments contradictoires, notamment amour et haine, sensualité et souffrance, l'entité cœur s'avère très riche dans les proverbes marocains qui représente de nombreux sens figurés et métaphoriques, qui n'ont aucune relation avec le domaine scientifique du corps humain.

En guise d'exemple, dans le proverbe marocain suivant: « *Gales liya ϵ ela qelbi* », une fois traduit littéralement par « Il est assis sur mon cœur », il s'avère que ce dernier n'a aucun sens, au sens propre, étant donné que la traduction littérale a biaisé son sens de la langue initiale.

En effet, ce proverbe objet d'étude, fait référence à une personne insupportable, en recourant au terme « cœur », mobilisé dans sa connotation péjorative.

Ayant également un sens positif, nous pouvons nous focaliser sur l'expression idiomatique marocaine suivante: « *Tisa ϵ flqelb* », qui signifie une fois traduit littéralement « L'espace est dans le cœur ». Concrètement parlant, au sens propre, cette traduction littérale n'a aucun sens. Comment se représente l'espace dans le cœur et comment se manifeste-il ?

En effet, la communauté marocaine a établi un consensus à propos de cette expression, en imaginant de nouvelles représentations qui ne se rapportent guère au corps humain. Ainsi, dans ce dernier cas, le mot cœur signifie l'espace ; étant donné que l'expression signifie le fait d'être accueillant vis-à-vis de ses invités, par exemple, même si le logement n'est pas assez spacieux.

Par ailleurs, nous pouvons nous focaliser également sur une autre expression qui comporte le terme « cœur », en ayant une connotation positive. Ainsi, pour ce qui est du proverbe marocain « *Lqelb ϵ la lqelb* », traduit littéralement par « Le cœur sur le cœur », il faut noter que ce dernier fait référence à deux personnes qui s'entendent parfaitement bien et qui partagent des sentiments réciproques. Dans ce même sens, nous pouvons également évoquer l'expression idiomatique marocaine, à savoir « *qelbu kbir* », qui regorge d'un sens mélioratif et qui une fois traduit littéralement par « Son cœur est grand » biaise le sens initial. En effet, la présente expression marocaine fait référence à un homme généreux, gentil, qui aime être au service des autres.

3. La traduction d'expressions idiomatiques marocaines portant sur l'organe du visage:

En dernier lieu, en vue d'appuyer davantage notre constat qui postule que la traduction littérale biaise complètement le sens dans la langue cible, tout en nous focalisant toujours sur des expressions idiomatiques qui se rapportent au corps, nous allons nous focaliser sur le visage.

Signifiant au sens propre, la partie du corps humain antérieure de la tête de l'homme, le visage est largement mobilisé dans le parler quotidien des individus marocains, à travers

de nombreuses expressions idiomatiques, en touchant à de nombreux contextes ainsi qu'à différents sens.

Ainsi, dans un premier lieu, nous allons nous focaliser sur des expressions idiomatiques marocaines incluant le visage, tout en faisant référence à la religion. Ainsi, nous pouvons évoquer l'expression « wǒeh eǒenna », traduite littéralement par « Le visage du paradis », qui n'a aucun sens dans la langue française. En effet, l'expression suivante fait allusion à une personne dont le visage et la mine font appel à la vertu des élus du paradis et à la béatitude.

Par ailleurs, en vue d'appuyer davantage que le fait de traduire d'une langue à une autre, et spécialement, de l'arabe vers le français, devient généralement insignifiant dans la langue cible, nous allons citer également un autre exemple, dans le même contexte religieux. Dans l'expression « wǒeh ennebi », traduite littéralement par « Le visage du prophète », il s'avère que l'ensemble des mots traduits ne signifient guère le sens propre et que l'expression est dénuée de sens dans la langue cible. En effet, la présente expression en arabe vise à faire réfléchir sur la place occupée par le prophète et la considération dont il jouit, auprès de Dieu.

En nous focalisant toujours sur le visage, nous allons nous intéresser dans ce qui suit à des expressions de la vie quotidienne des individus marocains, où ces derniers font appel au terme, objet d'étude.

A titre d'exemple, nous pouvons évoquer l'expression en dialecte marocain « Kiyhebbuh εela wǒeh flusu », qui se représente comme suit, une fois traduite littéralement « Ils l'aiment sur le visage de son argent ». Encore une fois, nous sommes en mesure de confirmer que le terme « visage » mobilisé ne fait guère référence à cet organe du corps humain ; étant donné que l'expression objet d'étude, a le sens d'aimer une personne par égard pour son argent.

De même, à son tour, l'expression idiomatique marocaine largement propagée dans la société, à savoir: « Sebri εela wǒeh wlidatek », adressée généralement au sexe féminin, est dénuée de tout sens, une fois traduite littéralement par « Patiente sur le visage de tes enfants ».

Dans le contexte français, comment une femme pourrait-elle patienter sur le visage de ses enfants ?

N'ayant aucun sens dans la langue cible, la présente expression marocaine représente un conseil attribué à une femme qui se plaint de son mari ; où il lui est demandé de patienter dans l'intérêt de tes enfants, sans faire référence guère à l'organe du visage, évoqué dans la langue de base (l'arabe marocain).

Résultats et recommandations:

- En général, les expressions marocaines commençant par εendu ont la même structure, à savoir: sujet humain, pronom coréférentiel, nom d'une partie du corps et adjectif.

- Pour quelques expressions commençant par le terme « entendu », nous avons remarqué que la suppression de l'adjectif peut engendrer un changement de sens ou carrément une agrammaticalité.
- Pour ce qui est des phrases adjectivales, il s'avère que l'élément prédicatif essentiel pour l'information est l'adjectif. Ainsi, la suppression du nom qualifié n'impacte pas le sens de la phrase.
- Pour parler correctement avec une langue cible, il ne faut jamais se référer à sa langue maternelle ou à une autre langue, car toute langue dispose de sa propre culture.

Conclusion:

En guise de conclusion, d'après l'ensemble des exemples que nous venons d'étudier, il s'est avéré qu'il n'est pas évident d'établir une traduction littérale d'un proverbe marocain vers la langue française, étant donné que toute langue a ses propres propriétés culturelles, consensus sociaux ainsi que ses différents paysages sociolinguistiques, ce qui biaise le sens initial d'une expression idiomatique d'une langue donnée, après que cette dernière soit traduite vers la langue cible.

Ainsi, il s'avère crucial de se détacher de la traduction littérale qui se révèle sujette à des problèmes de compréhension d'ordre sémantique et qui peut nous mener vers une incongruité sémantique, suite au décalage qui pourrait être présent entre le sens et la forme.

En effet, apprendre et maîtriser une langue étrangère ne repose guère uniquement sur la connaissance d'un vocabulaire de mots isolés sur le plan sémantique pour faire la traduction vers la langue cible, mais ces derniers la dépassent vers la maîtrise de ces termes ainsi qu'à leur emploi sur le plan syntagmatique, en vue d'être en mesure de produire un texte correct.

Par ailleurs, pour ce qui est de la représentation du corps humain dans les proverbes marocains, il s'est avéré que la communauté marocaine y recourt en vue d'y associer différents sens et situations du quotidien qui leur servent dans différentes situations de communication journalières et récurrentes.

Finalement, il ne reste que confirmer que la traduction des expressions idiomatiques représente un champ d'étude assez vaste et complexe, qui nécessite à la fois la collaboration de linguistes, de psycholinguistes et de sociolinguistes, en vue de cerner les différents aspects des expressions, objet d'étude, notamment ceux en relation avec la culture, les croyances, les visions ainsi que les différents consensus de la communauté.

Bibliographie

Articles:

- Abdeljalil El-Idrissi (2003), « Prépositions Supports et Nominalisation ». Langues et linguistique. La Morphosyntaxe des Langues Chamito-sémitiques II
- BARBARA Rahma. (2012) « Représentation et imaginaire du corps dans les proverbes marocains ». In Approches n°9, 2012
- BARBARA Rahma & Charaf LAASSEL. (2012) « Le corps humain et la construction de l'espace », USMBA Fès Maroc, Vol 2, N°2 (2018)
- Fallous Ali. (2021) « Particularités Pragmatiques Et Culturelles De La Traduction De Quelques Expressions Idiomaticques De L'arabe Marocain »
- M^a Isabel González Rey. (2008) « La phraséodidactique en action: les expressions figées comme objet d'enseignement »
- Mohamed Saad Ali. (2016). « La traduction des expressions figées: langue et culture »
- Swinney, D. A., & Cutler, A. (1979). The access and processing of idiomatic expressions. Journal of Verbal Learning & Verbal Behavior, dans Stéphanie Caillies. (2009). « Descriptions de 300 expressions idiomaticques: familiarité, connaissance de leur signification, plausibilité littérale, « décomposabilité » et « prédictibilité ». L'Année psychologique. Vol 109

Ouvrages:

- Gaudefroy-Demomby nés J. (1930), L 'Œuvre linguistique de Hiunboldt, Paris.
- Sakhokia, Tedo (1979), « Georgian figurative expressions » (en géorgien), Tbilissi: Sakhelgami
- LAKOFF, Georges et JOHNSON, Mark. (1985) Metaphors we live by. Trad. de l'américain par DE FORNEL, Michel. Les Métaphores dans la vie quotidienne. Paris: Minuit.

Sites Web:

- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/corps/19404>
- <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/main>
- <https://worldeconomy.hu/2018/04/19/maxwell-qualitative-research-design/>